

**Joyeuse
fête de
Noël**



**L'association jeunesse
consciente du Moyen Mono
s'insurge
contre les
détracteurs
du consul
Victor James
SOSSOU** P2



**Grève dans l'enseignement,
les syndicats demandent
l'ouverture de négociations
sur le taux correspondant
aux primes, indemnités et
leur date d'effet** P4

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0321 du Mercredi 13 Décembre 2017 - 250 F CFA / Etranger 1€

**Journée internationale
de lutte contre la
corruption :**



**L'OTR et la HAPLUCIA
unis contre le fléau** P6



**L'association des amis
de Charles Abalo
Awadé) a fait des dons
à Lassa-Nandadè et
dans deux cantons de
la Binah** P2

**Croissance économique
dans l'espace UEMOA :**

**Une rencontre
internationale
consacre la place
de choix de
l'entrepreneuriat
à Lomé** P6

La jeunesse UNIR en congrès à Dapaong



Ces personnalités qui constituent le vivier du parti

 P4

Tension politique au Togo :

**La coalition des
14 frileuse au
dialogue** P.3

Justice transitionnelle au Togo :

**Les premières réparations
des victimes de violences
politiques ont démarré hier** P.3

L'association jeunesse consciente du Moyen Mono s'insurge contre les détracteurs du consul Victor James SOSSOU

Malgré ses initiatives dans l'intérêt du Moyen Mono, le consul Victor James SOSSOU semble être remercié en monnaie de singe par certains natifs de sa localité. C'est cette attitude à la lisière de l'ingratitude que dénonce les jeunes de divers associations et regroupement de la préfecture du Moyen Mono baptisé « Jeunesse consciente du Moyen Mono ». Rassemblé en un lieu symbolique à Tado le week end dernier, les jeunes de Tohoun Tado et consort ont dans une déclaration dénoncé ce qu'ils considèrent comme « répugnantes calomnies » sur la personne du consul Sossou.

L'association parle d'ingratitude de haine et de jalousie qui mettent à rude épreuve la politique de réconciliation prônée par le chef de l'Etat. En effet, tout est parti de la route Notse Tohoun frontière Togo Benin dont les travaux sont



Une vue de l'assistance lors de la rencontre

exécutés par l'entreprise MIDNIGHT - SUN SA appartenant au consul. Des rumeurs sur une prétendue réduction des dimensions de la voie avaient circulé mettant en cause

l'entreprise. Cette fausse rumeur selon l'association était concoctée par les fils du milieu afin de déstabiliser Victor SOSSOU.

Il faut rappeler qu'une visite

de chantier il y a quelques jours par le ministre des infrastructures et des transports avait révélé que le taux de réalisation des travaux est 70%. Le tronçon d'ailleurs respecte les normes de l'UEMOA à savoir 9m.

Les jeunes dans leur déclaration, disent n'avoir qu'un seul désir, celui de voir le tronçon bitumé. Ils renouvellent par la même occasion, leur volonté d'accompagner « toutes les actions de développement et de mise en place des politiques visant à un mieux

vivre des populations ».

« Nous nous dresserons comme un seul homme contre toute tentatives d'où qu'elles viennent visant à saboter les efforts de notre grand frère qui, si certains ont aujourd'hui une courte mémoire, a été là pour chacun de nous dans nos divers moments surtout délicats » ont-ils ajouté.

Il faut rappeler que le consul Sossou a été plusieurs fois élu député dans la localité même s'il n'a jamais siégé au parlement. ■

Dick Mensan

L'association des amis de Charles Abalo Awadé) a fait des dons à Lassa-Nandadè et dans deux cantons de la Binah.

C'est le président de l'Association M. Georges Oulegoh KEYEWA qui a procédé aux deux remises : le 1er décembre 2017 un lot de livres et une photocopieuse numérique a ainsi été remis à la bibliothèque de Nandadè en présence du corps enseignant du primaire et du secondaire et du chef dudit village, le représentant du Centre d'études et d'actions pour la promotion des initiatives communes (CEAPIC) une ONG œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie des populations locales dans la région de la Kara ainsi que le bibliothécaire.

Le 04 décembre, ce sont les responsables des structures de santé de Solla et de Pagouda dans la Binah qui ont reçu du matériel médical composé entre autre de tensiomètres et glucomètres des mains du président de l'association, le Ministre KEYEWA en présence des autorités locales notamment le président du conseil municipal de la ville de Pagouda et les chefs desdits cantons.

Il y a lieu de faire remarquer



que partout les bénéficiaires ont apprécié le geste humanitaire de l'association et promis d'en faire bon usage.

A Nandadè, le corps enseignant a particulièrement apprécié le don du photocopieur qui va soulager leur peine dans la mesure où il fallait parcourir des kilomètres pour faire des photocopies pour toute fin utile à leur métier.

Il y a un an, le 20 décembre 2016 à l'occasion du 15è anniversaire de la disparition de Léopold Sédar Senghor, une bibliothèque du nom de l'illustre chercheur « bibliothèque que Dr Charles Abalo AWADÉ » avait été consacré dans son village

natal à Lassa- Nandadè à l'initiative du Cénacle (Association de la Nouvelle Génération d'Ecrivains Africains).

A l'occasion des témoignages notamment celui du ministre KEYEWA ami de longue date du chercheur et parrain de l'évènement ou du prof KOUSSANTA de l'université de Kara avaient édifié l'assistance sur la vie et l'œuvre du chercheur.

L'Association des Amis de Charles AWADÉ (ACA) a été créé il y a un peu plus de six mois dans le but de porter la lumière sur les œuvres et le personnage de cet éminent chercheur togolais décédé accidentellement dans la fleur de l'âge il y a une

vingtaine d'années en France.

Docteur en biologie moléculaire de la faculté de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg le docteur Charles Abalo Awadé fut notamment enseignant-chercheur à l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Lyon, au Laboratoire de Génériques Moléculaires des Microorganismes, de la Recherche Agronomique de Lyon, au Biologie Appliquée à la Nutrition et à l'Alimentation (ENSBANA) de Dijon et au laboratoire de Biotechnologie.

De 1992 à 1995, il fut chercheur à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) de Rennes chargé du projet d'étude des protéines du blanc d'œuf, puis responsable de l'Unité de psychochimie du Laboratoire de Technologie Laitière. Ses nombreux travaux et publications dans les revues scientifiques ont considérablement fait avancer la recherche scientifique et auraient pu avoir des incidences positives sur le continent africain. ■



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
PETCHEZI P. D. Fabrice

Comité de Rédaction
PETCHEZI Fabrice
Alain TCHEDRE
Prosper AWIH
Dick MESSAN (Stagiaire)

Correcteur
S. Didier

Infographie
JPB

Adresse
Route du Contournement CEDEAO,
Agoè Démakpoè, non loin des rails
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 42 83 46
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
La Colombe
Tirage
1000 exemplaires

Tension politique au Togo : La coalition des 14 frileuse au dialogue

L'opposition togolaise est-elle au pied du mur ? Malgré les mesures d'apaisement annoncées par le gouvernement et suivies d'effet à savoir la libération de toutes les personnes arrêtées dans le cadre des dernières manifestations de l'opposition, la coalition des 14 partis politiques se montre toujours insatisfaite. Grâce à des arguments tirés des cheveux, ce regroupement des partis politiques est en train de compromettre les chances de la tenue d'un dialogue inter togolais seule chance pour une issue à la crise politique née le 19 août dernier. Le gouvernement



après l'annonce des consultations devraient s'agissait de rencontrer les mesures d'apaisement le 6 s'ouvrir en vue de définir le cadre du dialogue. Il acteurs politiques de tout bord. Malheureusement la

coalition des 14 a décliné la rencontre avec le chef du gouvernement Selom Klassou. Cette attitude pourrait coûter cher à l'opposition dans la mesure où l'échec de la tenue du dialogue donnerait au pouvoir en place l'occasion de foncer droit vers le referendum dont le processus est d'ailleurs déjà enclenché.

Accusé de ne pas vouloir le dialogue, le pouvoir a surpris l'opposition par les différentes mesures prises le 6 décembre dernier. Dorénavant l'opinion nationale et internationale sait celui des protagonistes qui est frileux au dialogue.

FP

Justice transitionnelle au Togo : Les premières réparations des victimes de violences politiques ont démarré hier

La première phase de réparation et de prise en charge médicale des victimes des violences politiques au Togo a démarré hier à Lomé sur un site aménagé à l'hôtel du 02 février. Pour cette première phase, les victimes des violences politiques de 2005 sont privilégiées par le Haut Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN).

« On a commencé par vous par ce qu'on estime que vous êtes les plus vulnérables », a déclaré en substance Mme Awa Nana Daboya à une trentaine de victimes présentes hier au premier jour.

En prélude à cette phase d'indemnisation et de prise en charge, le HCRRUN a présenté le mercredi dernier le chronogramme des activités à travers une conférence de presse. Pour Mme Awa-Nana Daboya, cette première phase de réparations prendra en compte 137 victimes sur toute l'étendue du territoire national.

Pour une meilleure organisation des opérations, le HCRRUN a classé les victimes en trois (3) pools. Ainsi, cette semaine du 2 au 16 décembre sera consacrée aux victimes vulnérables du pool 1 constitué des régions de la



Savane, Kara et Centrale. S'en suivra le tour du pool 2 constitué de la région des plateaux-Est du 19 au 23 décembre, puis celui du pool 3 constitué des victimes de la région maritime et de Kpalimé.

« La réparation des victimes n'est pas un fait nouveau dans notre histoire. Mais cette fois-ci, les réparations que le HCRRUN va opérer, sont faites de manière qu'elles allient justice, efficacité, compassion, solidarité et surtout transparence. Il s'agira pour nous de réaliser des actions combinées et destinées à soulager nos frères et sœurs souffrant dans leurs chairs et dans leurs âmes », a-t-elle confié. Elle a relevé que cette étape est

essentielle au renforcement de la « paix et la cohésion sociale ».

La 1ère phase de réparation et d'indemnisation des victimes permettra aux victimes de bénéficier non seulement d'un accompagnement financier mais aussi d'une prise en charge « gratuite » Médico-psychologique dans les domaines de la Psychologie, la Chirurgie, l'Ophtalmologie, la Stomatologie, la Médecine, l'ORL, la Neurologie, l'Urologie et la Gynécologie, assurée de manière bénévole par l'ONG AIMES-Afrique, qui apporte de tout temps l'hôpital vers les populations. Pour cette opération, l'ONG met à disposition du

HCRRUN pas moins de 20 médecins de différentes spécialités qui auront la tâche de d'aider les victimes les plus vulnérables et ayant des séquelles à retrouver leur santé ou d'être soulagées des maux dont elles souffrent. AIMES-AFRIQUE a également mis à disposition du HCRRUN une ambulance.

Des dispositions sont par ailleurs prises avec le ministère de la Santé et de la Protection Sociale afin de faciliter l'accès aux CHU Sylvanus Olympio, au CHU Campus, au CHR Lomé-Commune et à l'Hôpital de Bè pour les victimes qui nécessiteront des analyses et/ou traitements plus poussés.

Le HCRRUN, dans un communiqué a, en outre, convié les victimes retenues sur sa liste à se munir d'une des pièces suivantes: le passeport, la carte nationale d'identité, la carte d'électeur, le permis de conduire, ou tout autre document portant une photo d'identité, ceci pour « faciliter leur identification. Notons pour finir que 2 milliards de francs CFA sont mis à la disposition du HCRRUN par l'Etat togolais dans le cadre de la mise en œuvre de cette première phase qui prendra fin le 29 décembre prochain.

Dem

La jeunesse UNIR en congrès à Dapaong :

Ces personnalités qui constituent le vivier du parti

Après les femmes, ce sont les jeunes du parti UNIR qui se sont retrouvés en début du weekend dernier à Dapaong chef-lieu de la région des Savanes pour mettre sur pied la branche jeune du parti. L'initiative rentre dans le cadre des nouvelles stratégies concoctées par le parti présidentiel lors de son dernier congrès à Tsévié. Désormais, la jeunesse du parti dispose d'un mouvement essentiellement composé de jeunes.

Qui sont-elles ces personnalités qui incarnent l'avenir du parti UNIR ?

Le Mouvement des Jeunes pour UNIR (MJU) est présidé par Malick NATCHABA qu'on ne présente plus, fils de l'ancien président de l'Assemblée nationale Fombaré Natchaba, Malick Natchaba est brillant juriste sorti de l'ENA de Paris. Actuel conseiller à la présidence il a eu à diriger la Société aéroportuaire de Lomé Tokoin (SALT).

Efficace et très discret, il fait partie indiscutablement de ces jeunes qui ont la confiance du chef de l'Etat et qui incarnent



l'avenir du parti. Malick Natchaba sera secondé dans ses tâches par une dame, ASSIH Mazamaesso actuel secrétaire chargé de la finance inclusive

Parmi ces jeunes qui composent le bureau exécutif de la branche jeune du parti, on note la présence de Mey Gnassingbé, frère cadet du chef de l'Etat, très actif dans le secteur privé, il revient à l'ancien coordonnateur de JEM Jeunesse en mouvement d'assurer la coordination des sections préfectorales.

L'autre identité remarquable dans ce bureau de 13 membres, un certain Noël DE POUKN le patron de la NJSPF s'est taillé

une place dans ce mouvement dédié à la jeunesse du parti. Au poste de délégué national à la mobilisation et des affaires électorales, cet ancien agent des impôts n'est pas profane sur le terrain politique la capacité de mobilisation reste son plus gros atout.

Retour sur le film du congrès de Dapaong

Samedi dernier, à Dapaong dans l'extrême nord du Togo s'est tenu le congrès constitutif du mouvement des jeunes du parti politique Union pour la République. L'assemblée tient sa réunion exactement un mois et huit jours après le grand

congrès du parti tenu à Tsévié fin octobre. A la suite de l'installation du bureau du mouvement des femmes Unir une semaine plutôt, la branche juvénile du parti se constitue en mouvement. C'est le thème « Jeunes Unir, mobilisés et engagés pour un développement durable » qu'a retenu le comité d'organisation du congrès présidé par Noël De POUKN.

Dès le petit matin, sous l'harmattan que connaît la partie septentrionale du Togo, les militants se mobilisaient, avec tambours en mains vers la maison des jeunes de Dapaong, lieu du congrès pour accueillir dans une vive ambiance, les officiels du parti. La mise en place des officiels étant effective, une minute de silence sera observée en mémoire des militants, et des frères et sœurs rappelés à Dieu.

Ensuite suivra une courte période de prière, puis vient le temps de discourir et c'est Noël De Poukn, le président du comité d'organisation du congrès des jeunes Unir qui ouvre le bal. Saluant l'attachement du Chef de l'Etat, président du parti envers l'ensemble de la jeunesse togolaise, l'hôte du jour a invité les militants, particulièrement les aînés du parti, à intégrer la jeunesse dans leur priorité car pour lui, « lorsque la jeunesse n'écoute plus les aînés, c'est le début de la tyrannie ».

Dans son allocution, des passages soulignent par ailleurs l'actualité socio politique du Togo marquée notamment par les manifestations de l'opposition depuis le 19 août. Il déplore la morosité des activités économiques et condamne les

violences et les vies humaines emportées lors des dites marches. Il rappelle d'ailleurs que l'espoir de la nation se repose sur la jeunesse d'où pour lui l'importance de cultiver les vertus de la vaillance et de la paix pour un lendemain meilleur.

A l'instar du congrès des femmes à Kpalimé, le Chef de l'Etat, président du parti s'est fait représenter par Tairou Bagbiague, le vice président chargé des savanes. Ce dernier a prononcé, au nom de Faure Gnassingbé, le discours d'ouverture du congrès dans lequel il souligne l'ingéniosité de la jeunesse à qui le chef du parti a promis, il y'a un mois la tenue de la présente cérémonie à Dapaong.

Il a ainsi convié les jeunes militants du parti à rester mobilisés afin de surmonter au mieux les défis auxquels ces derniers feront face pour le développement harmonieux de toute la patrie. Insistant sur la nécessité de maintenir « l'équilibre au sein du parti », le numéro un d'Unir a invité les jeunes du parti à cultiver le trio fidélité, loyauté et discipline. Sur le plan social, le chef de l'Etat est bien conscient de l'attente de la jeunesse quant à l'efficacité des politiques de développement qu'il mène. Il promet d'œuvrer d'avantage pour l'insertion professionnelle en faveur des jeunes.

Au terme du congrès, le sigle MJU pour Mouvement des Jeunes Unir qui a un bureau de 13 membres (et pour délégué national Malick Natchaba) a été adoptée par l'assemblée présente à la cérémonie.

Pour finir en toute beauté le congrès, deux motions ont été lues dont une, condamnant les violences issues des récentes manifestations et la deuxième qui a remercié les populations de Dapaong pour leur chaleureux accueil pour la tenue du congrès. Une caravane s'est tenue à travers toute la ville de Dapaong pour déboucher sur le stade de la localité pour un géant concert pour le bénéfice des jeunes. ■

P.A

Grève dans l'enseignement, les syndicats demandent l'ouverture de négociations sur le taux correspondant aux primes, indemnités et leur date d'effet

Le monde scolaire est toujours mouvementé depuis hier mardi, certains enseignants n'ont pas répondu présent au cours respectant ainsi le mot d'ordre de grève lancé par certains syndicats de l'enseignement.

La revendication principale tourne autour de l'application du statut particulier des enseignants. Une copie de ce document a été remis aux syndicats pour analyse lit-on dans le communiqué appelant à la grève.

En plus de cela, les syndicats évoquent les autres points qui sont restés sans solutions. Il s'agit de l'ouverture des négociations pour la fixation du taux correspondant aux



primes et indemnités et leur date d'effet.

Le bras de fer entre les syndicats et le gouvernement date de l'année dernière et se poursuit au grand malheur des élèves obligés parfois de vider les salles de classe pour la

rue délogeant leur camarade du privé. Le scénario de ces dernières années se poursuit malgré les efforts du gouvernement, effort toujours en dessous des attentes des enseignants. ■

La rédaction

Cinkassé, à 600km de Lomé : Zoom sur la ville septentrionale

Notre pays le Togo est un État riche de part sa diversité culturelle. Cinq régions économiques qui contribuent très diversement à la croissance composent le pays. Si la région maritime et la capitale Lomé sont une place financière, la région des plateaux, la centrale et la Kara, bien ancrées dans l'agriculture, celle de la savane est plus remarquable par son élevage et son artisanat. Et c'est bien dans cette région que nous découvrons la ville de Cinkassé, une cité frontalière entre le Togo et son voisin du nord, le Burkina Faso.

Cinkassé est une petite ville de seulement 60km² avec une population estimée, d'après le dernier recensement général des populations à près de 11 mille habitants. Une population originellement diversifiée et issue de part et d'autre des frontières entre le Togo et le pays des hommes intègres ou son voisin de l'est, le Bénin.

Le français reste la principale langue de communication dans la ville à caractère cosmopolite. La jeunesse, elle, occupe une grande part dans le paysage économique de la localité. Elle est épanouie, et à

un taux de pourcentage significatif, les jeunes de la ville sont, pour la plupart leurs propres patrons. La jeunesse y est entreprenante, avec notamment, la création de petits commerces, ou l'aventure dans la transhumance, une pratique bien régulière et enracinée dans les habitudes des habitants de la ville du brouillard de l'extrême nord du Togo.

À Cinkassé, l'économie prospère et les affaires tournent à une allure supérieure ce qui élève la vitesse de circulation de la monnaie. Dans la ville, le

paysage démographique est à dominance masculine. Les hommes s'adonnent beaucoup plus aux activités économiques comme la restauration et bien d'autres encore. L'école n'est pas trop le propre des habitants de la ville.

La jeunesse se spécialise très tôt, dès le jeune âge dans les "affaires". Un choix qui est loin d'être improductif pour ces jeunes dans la mesure où la plupart d'entre eux disposent même de patrimoines comme des engins motorisés dont la conception est plus proche de ceux des pays du sahel.

La ville de Cinkassé, à travers l'exploit entrepreneurial de sa jeunesse, la générosité de sa population ou la présence minimale de l'État malgré la réalisation de certaines infrastructures publiques comme une route principale, des édifices publics notamment le service de la douane et des impôts et la préfecture, présente d'énormes atouts. Cependant, au delà du charme qu'offre la petite ville de Cinkassé, considérée comme le Doubaï de notre pays, se cache une certaine carence de la part des pouvoirs publics.

D'abord, malgré la présence d'un service de la douane dans la préfecture, plus de 90 pourcents des engins à deux roues circulent à travers la ville de façon informelle (absence de plaques ou dédouanement). La principale richesse des habitants de la ville

frontalière est tirée du commerce, mais le marché de la localité qui s'anime chaque jeudi est un marché traditionnel qui manque d'infrastructures. Le réseau cellulaire y est flottant causant ainsi d'énormes difficultés pour émettre des appels surtout vers l'intérieur du pays ou vers Lomé, d'où transitent plusieurs biens servant de commerce.

La ville de Cinkassé située à 655 kilomètres au nord de Lomé, est une place économique où se développent des pratiques peu amènes aux yeux des autorités en charge de la sécurité. Drogue, cigare, proxénétisme, etc. tous les vices s'y reposent rendant la vie, chère aux couches les moins nanties de la ville malgré les pratiques religieuses à tendance musulmane. ■

P.A

SCAPE, quatre ans après la mise en œuvre, quel bilan ?

Dans sa vision d'émergence fixée pour l'horizon 2030, le Togo s'est doté d'un plan de suivi de ses politiques de développement. Les grands travaux de réalisation d'infrastructures, les réformes mises en œuvre depuis 2012 touchant directement les finances de l'État sont définis par un plan élaboré depuis la même année par le Ministère en charge de la planification. Il s'agit de la SCAPE, la Stratégie de Croissance Accélérée et de promotion de l'emploi dont l'élaboration a été effective depuis 2012 pour une période de cinq ans avec 2017, comme année d'échéance. De 2012 à 2016, soit quatre ans après l'adoption de ce plan directeur, où en est-on et quel bilan dresser du parcours?

La semaine dernière, le premier ministre présidait une session du conseil national de pilotage des politiques de développement,



organe chargé de l'élaboration de la SCAPE. Au terme de la session, il ressort que le bilan de la quatrième année de mise en œuvre donne des résultats élogieux que ce soit dans le domaine de l'agriculture, les services, l'énergie, la santé, l'éducation ou les nouvelles technologies. Malgré le ralentissement de la croissance économique de 0.4 pourcents l'an dernier, par rapport à l'année 2015, le cadre macroéconomique est globalement stable. Le taux d'investissement global fait un bon de 2.9 pourcents pour s'établir à 27 pourcents en 2016 (contre 25.9% une année en arrière).

Des investissements publics comme privés rendus possible par les réformes fiscales avec notamment, la facilitation des procédures de création d'entreprises au Centre de Formalité des Entreprises ou encore la réduction de la TVA (Taxe sur la valeur ajoutée) et l'impôt sur les sociétés d'un point de pourcentage.

Au delà, l'inflation demeure maîtrisée. Avec un taux de 0.9 pourcents, très en deçà du seuil communautaire fixé par l'UEMOA dans le cadre de son plan de convergence, l'environnement économique du Togo berne dans une conjoncture qui s'approche de la déflation qui provoque une

hausse certaine des taux d'intérêt. Sur le plan agricole, les besoins nationaux en produits céréaliers sont largement couverts par la production nationale. Une bonne nouvelle, à mettre à l'actif du Ministère en charge de l'agriculture à travers les différentes politiques de promotion de la pratique agricole dans les zones rurales.

L'année dernière, l'offre locale a satisfait la demande nationale à 110 pourcents contre 106 en 2015. Un excédent céréalier qui permet même à l'État togolais d'exporter et de secourir ses voisins du Ghana ou du Gabon. Cet excédent pouvait être générateur de plus de valeur à l'économie si la transformation était faite sur place. D'où l'intérêt majeur d'aboutir à un projet de développement d'agropoles qui permettra la transformation des produits agricoles pour l'essor de l'agrobusiness à travers la

création d'une chaîne de valeur.

En 2016, le volume des investissements alloués au développement de l'artisanat s'est élevé à plus de 700 millions de francs CFA contre 650 millions une année plutôt. Les capacités des artisans ont été renforcées à travers la formation de près 1600 maîtres artisans. Ces investissements dans le secteur ont permis de couvrir les besoins nationaux en produits d'élevage à 56 pourcents contre 48 en 2015, soit une croissance de huit points de pourcentage sur une modeste période d'un an. Le rapport relève également que tous ces efforts pourraient être compromis par l'instabilité politique qui prévaut dans le pays ces derniers mois. D'où l'appel lancé pour un sursaut patriotique de l'ensemble des protagonistes de la crise politique dans notre pays. ■

P.A

Journée internationale de lutte contre la corruption : L'OTR et la HAPLUCIA unis contre le fléau

Le monde entier a célébré le 09 décembre dernier la journée internationale de lutte contre la corruption autour du thème « Unis contre la corruption, pour le développement, la paix et la sécurité ». Diverses manifestations des acteurs publics, de la société civile et du privé ont marqué la célébration de cette journée au nombre desquelles une cérémonie de commémoration initiée par l'office Togolais des Recettes (OTR) en collaboration avec la Haute Autorité de prévention et de Lutte contre la Corruption et les infractions Assimilées (HAPLUCIA). La cérémonie a été présidée par le Directeur de cabinet du ministère de l'économie et des finances, représentant son ministre et vise à attirer l'attention de tous les acteurs sur l'ampleur de ce fléau qui gangrène nos économies et



constitue une grave menace à la paix, à la sécurité et au développement.

Pour le Directeur de cabinet du ministre de l'Economie et des Finances togolais, malgré les efforts du gouvernement dans la lutte, caractérisés par l'internalisation de plusieurs conventions internationales et régionales, la mise en place d'instruments de contrôle tels la Cour des Comptes, la HAPLUCIA, la corruption, sournoisement, pousse ses tentacules. Il importe donc à

tous les acteurs d'attacher de la valeur aux comportements éthiques dans toutes leurs actions afin de combattre ce système nuisible avec la plus grande énergie.

« La détermination du gouvernement est sans équivoque », a-t-il déclaré.

M. Adédzè Kodjo, Commissaire Général par intérim de l'OTR pour sa part trouve dans cette célébration un créneau parfait pour réfléchir et débattre afin de

prendre des engagements fermes contre la corruption qu'il qualifie de peste. Il a par ailleurs salué la volonté politique des premiers responsables du pays en matière de lutte contre le phénomène.

« La célébration de cette journée est importante pour l'OTR dans la mesure où elle nous permet de rappeler les méfaits de cette peste qui sape notre économie, et l'urgence d'aller à des mesures collectives pour l'endiguer », a-t-il observé.

Le Président de la HAPLUCIA a fait l'historique de son institution, dressé un bilan de leur parcours avant d'émettre le vœu de voir le Togo libéré de la corruption à travers un engagement de chaque acteur dans son secteur d'activité.

Trois communications ont meublé les échanges au cours de cette journée de

commémoration. Il s'agit en l'occurrence du « Mécanisme d'examen de l'application de la convention des Nations Unies contre la corruption » présenté par le Bureau du Procureur de la République, « des « Etats des lieux des activités et les nouvelles orientations de la lutte contre la corruption à l'OTR » présenté par le Directeur anti-corruption de l'OTR puis de l'« Aperçu de la lutte contre la corruption sur le plan national et international » Elles ont été suivies d'houleux débats.

Au total plus de 1000 milliards de dollars de pot de vin sont versés un peu partout à travers le monde, estime la Banque Mondiale. Le Togo pour sa part n'occupe pas une bonne place dans le classement des pays les plus corrompus au monde.

Démocrate

Croissance économique dans l'espace UEMOA :

Une rencontre internationale consacre la place de choix de l'entrepreneuriat à Lomé

Les 07 et 08 décembre derniers à Lomé s'est tenue une conférence internationale sur les opportunités d'investissement dans l'Union économique monétaire ouest africaine (UEMOA).

Ayant rassemblé plus de 200 acteurs, chefs d'entreprises et dirigeants d'organisations internationales autour du thème « UEMOA entrepreneuriat et croissance », cette rencontre de haut niveau qui vise en premier lieu à faire de l'entrepreneuriat un pôle de croissance économique de l'espace de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), est une initiative conjointe du Club 2030 Afrique, de Emergence Capital, du Think Tank Club 2030 Afrique en partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD) et les Young Leaders de la Fondation Africa France.

Ainsi, pendant les deux jours,



des communications ont été faites par des experts et divers invités sur différentes thématiques à savoir, le rôle et l'importance du secteur privé, notamment de la dynamique entrepreneuriale dans la croissance économique.

Pour M. Tengue Edem, Directeur Général de Emergence Capital, il est capital que tous les acteurs fassent les efforts nécessaires pour venir à bout des fragilités et les risques, ainsi que de

mettre en place des politiques publiques efficaces pour sortir des pièges.

Il a plaidé pour une appropriation de la croissance économique dans l'espace car, selon lui, cette croissance ne servirait à rien si elle ne profite qu'à des groupes internationaux. D'où la nécessité de l'existence des nationaux, des champions locaux autour de cette croissance, afin qu'ils puissent offrir des biens et services

pour le bonheur de toutes les populations.

« Les africains n'entreprennent pas par choix parce que les gouvernants ont atteint des limites en termes d'embauche. Alors les africains créent des entreprises pour une question de survie et gagner leur vie.

Et pour que ces entreprises

deviennent plus efficaces demain et générer d'autres pour d'autres jeunes, il faut qu'il y ait un écosystème qui se mette en place et qui doit comporter l'accompagnement, la formation, et enfin le financement », a confié M. Igué Khaled, Président de Club 2030 Afrique, abondant dans le même sens.

Pour sa part, le directeur de l'Agence Française de Développement au Togo

(AFD), Benoit Lebeurre, a relevé que la clé du développement pour les pays réside dans la synergie d'actions entre le secteur public et celui du privé.

Durant les deux jours qu'ont duré cette rencontre internationale, les échanges ont tourné autour du rôle du secteur privé et de la dynamique entrepreneuriale nécessaire à une croissance économique. Les débats ont permis aux participants d'échanger et de discuter des opportunités et des attractivités dans l'espace économique sous-régionale et surtout au Togo.

Des recommandations ont été formulées à l'issue de la rencontre internationale et seront bientôt soumises aux chefs d'Etat, partenaires pour faire de l'entrepreneuriat un pivot de développement des pays.

Dem

Conseil de l'Entente : Lomé a abrité la 13ème réunion annuelle ordinaire de l'institution

La 13e réunion ordinaire ministérielle du Conseil de l'Entente s'est tenue le dimanche dernier dans la capitale togolaise. Elle fait suite à la réunion du comité des experts du Conseil de l'Entente ouverte mercredi 06 décembre et qui a pris fin le 08 décembre, toujours à Lomé. Venu des cinq pays membres du Conseil (Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Niger, Togo), ces experts se sont penchés sur les rapports d'activités du secrétaire exécutif, d'exécution du budget du Conseil, du contrôleur financier, d'audit institutionnel et organisationnel, la nomination d'un commissaire aux comptes et enfin le projet de budget 2018 qu'ils ont soumis à l'adoption du comité ministériel le dimanche.

Cette 13ème réunion a également été l'occasion d'examiner les démarches en vue de l'opérationnalisation des accords de partenariat signés entre le Communauté Economique et Monétaire Ouest Africaine (CEDEAO), l'Organisation Internationale de la Francophonie, le groupe des Etats Afrique Caraïbes et Pacifique (ACP) et le Conseil de l'Entente.

L'évaluation du plan stratégique 2013-2016 et l'élaboration du plan stratégique 2018-2022 et le suivi évaluation des projets



pilotes réalisés ont également été au menu des discussions, de même que la présentation du bilan d'exercice annuel du CERFER.

Pour la présidente du comité des experts, Abra Afetse-Tay, il était essentiel que des débats francs débouchant sur des propositions idoines qui permettront au Conseil de surmonter les obstacles qui freinent encore la concrétisation des recommandations de la

session des ministres précédente, soient menés. Aussi a-t-elle exhorté les Etats membres à envisager de régulariser leur situation financière vis-à-vis de l'organisation.

« Le Conseil de l'Entente dans la poursuite de ses efforts aux fins d'accroître le bien-être des populations à travers la réalisation des projets et programmes compte beaucoup sur le ferme appui

des Etats-membres », a-t-elle déclaré en substance.

Elle a également plaidé pour une mutualisation des efforts pour faire du conseil de l'entente, un espace radieux et prometteur pour tous les citoyens.

Cette année, le conseil a été informé de l'arrivée de nouveaux membres pour le Burkina Faso, et le Bénin.

Dem

Journée Internationale du volontariat : 500 nouveaux volontaires ont juré de servir avec loyauté

La journée internationale du volontariat a été célébrée pour la 17ème fois le 05 Décembre dernier. C'est donc pour marquer cet événement que 500 nouveaux volontaires venus des 5 régions du pays ont prêté serment le 06 décembre à Lomé. Marquant ainsi leur prise de service officiel avant de recevoir leur quitus d'affectation. Ils constituent donc la 12ème promotion des volontaires nationaux que l'Agence Nationale de volontariat du Togo (ANVT) déploie.

L'ANVT a, au cours de la cérémonie, mis en relief le rôle important que jouent les volontaires nationaux dans la mise en œuvre des programmes de développement durable. C'est



pourquoi elle a saisi cette occasion pour remettre des prix aux lauréats du concours national du meilleur volontaire de l'année 2017.

Au total 10 personnes ont été retenues et primés sur plus de 1000 volontaires participants. Ces 10 meilleurs volontaires de l'année ont reçu des prix notamment une enveloppe de 100.000 FCFA et des motos.

Madame la ministre du développement à la base, de

l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Victoire Toméga Dogbé a souligné que le volontariat permet aux

jeunes de faire leur premier pas dans le monde de l'emploi. « Le volontariat permet de valoriser et de contribuer aux questions de développement de notre pays. Les volontaires contribuent justement à apporter des réponses aux besoins de société, que ce soit dans le domaine de l'éducation, de la santé, la protection de la jeune, de l'agriculture, du développement participatif », a-t-elle fait remarquer.

Selon le Directeur Général de l'ANVT, Omar Agbangba l'ANVT fait de son mieux pour marquer cette JIV d'un sceau particulier. « La célébration de la journée internationale des volontaires est désormais ancrée dans nos habitudes. Et chaque année, diverses activités meublent cette date, d'une façon pour nous, acteurs du volontariat au Togo, de dire merci au jeunes qui ont choisi cette noble mission » a-t-il indiqué.

Notons également que cette 17ème édition, placée sous le thème « les volontaires : premiers à agir. Ici partout » a été marquée par une activité sportive le 02 décembre dernier nommée « éco jogging ».

Alain Tchédre



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#

2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE



HOTEL 2 FEVRIER



MERCREDI 20 DÉCEMBRE 2017



AFRICA AT THE TOP AWARDS

FLORA

REBECCA

SONIA

